

Séquence histoire de l'aviation : Adolphe Pégoud, le chevalier du ciel

Il existe des hommes que rien ne semble prédestiner à une carrière glorieuse ni à une mort de héros : ainsi Adolphe Pégoud né le 13 juin 1889, futur pionnier de la voltige aérienne et du parachutisme. Il passe son brevet de pilote sur un FARMAN en 1913 puis est engagé comme mécano chez LOUIS BLERIOT. Depuis longtemps, il est hanté par le moyen de quitter un avion en plein vol, à l'époque, situation courante de la panne moteur. C'est ainsi que le 19 août 1913, sur un Blériot et Borel sacrifié, il saute en piqué à 200 mètres d'altitude. Le parachute s'ouvre et l'aviateur a le temps d'admirer les acrobaties exécutées par l'avion sans pilote. Ce que l'appareil peut faire tout seul, un aviateur devrait pouvoir le réaliser ! Grisé par tant de sensations, il réalise la première boucle à JUVISY en septembre 1913 puis, toujours chez BLERIOT expérimente un système de câbles permettant d'atterrir et de décoller sur des navires. Première contribution à l'aéronautique navale !

Quelques documents, aimablement prêtés par PHILIPPE LISCH, un pilote de ballon à air chaud, nous ont donné envie de vous raconter une petite histoire arrivée à notre fameux PEGOUD lors de son séjour alsacien pendant la Grande Guerre et plus précisément durant l'été 1915.

L'avion de PEGOUD en panne !

Pendant l'été 1915 de plus en plus d'aéroplanes venaient survoler le front des Vosges et il arriva peu après la fin de la guerre qu'un avion français, atteint par un projectile ennemi se posa en catastrophe mais sans rien casser sur un pré près du château de WILDENSTEIN. Le réservoir de carburant avait été percé et le pilote, un certain Adolphe Pégoud, contraint de se poser sans tarder. C'était le premier aéroplane à avoir atterri dans notre vallée. Il attira une foule de curieux pour voir au sol et de près le nouvel engin de guerre.

L'aviateur en question était un pilote déjà célèbre pour avoir été le premier à avoir exécuté un looping en avion, ainsi que pour avoir abandonné son avion en plein vol pour sauter en parachute !

L'appareil fut gardé par la troupe et le réservoir de carburant réparé par les militaires du secteur. Le jour fixé pour l'envol les écoliers et les écolières des villages proches ainsi que leurs familles étaient présents. Une vibrante MARSEILLAISE salua l'apparition du pilote et une jeune alsacienne en costume lui remis une gerbe de fleurs en lui souhaitant bon retour. Après avoir fait chauffer son moteur, Pégoud serra la main des autorités civiles et militaires puis jeta un dernier regard sur le terrain de fortune pour juger de la possibilité d'enlever son appareil.

Il partit "plein gaz" en direction de la rivière bordée d'arbres et de verdure qui lui barrait la route. Pour nous il sembla un instant qu'il allait percuter ce rideau de végétation, mais brusquement l'avion se cabra pour passer de justesse au-dessus de la cime des arbres. Virant sur sa gauche il décrivit une boucle au-dessus de la foule en guise d'adieu, puis il fila le long de la vallée en direction de WESSERLING. C'était vers le 24 ou 25 août.

Quelques jours plus tard nous parvint la triste nouvelle que dans un combat aérien, Pégoud avait été abattu et tué du côté de BELFORT. Son vainqueur était le caporal pilote allemand KANDULSKI qui avait connu PEGOUD avant la guerre sur les terrains d'aviation de France et d'Allemagne. Ayant eu connaissance du nom de son malheureux adversaire, KANDULSKI vint quelques jours plus tard survoler à basse altitude le cimetière ou reposait son valeureux collègue et lança, en sa mémoire, une gerbe de fleurs. Il adressa aussi une lettre à son père, Etienne PEGOUD.

Adolphe PEGOUD est mort dans la matinée du lundi 31 août 1915 à PETIT CROIX (TERRITOIRE DE BELFORT). Il avait six victoires à son actif. Il était né à MONTFERRAT dans l'ISERE le 16.6.89. A la demande des autorités militaires de l'époque ses restes furent transférés au cimetière Montparnasse à PARIS. Son nom figurait dans le Petit Larousse Illustré jusqu'en 1977, mais depuis il n'est plus mentionné.

Le 18.5.1916 KANDULSKI était descendu à son tour par l'adjutant pilote ROSERAIL et le mitrailleur MONTEIL de l'escadrille C34 au-dessus de MULHOUSE.

ANDRE HINCKY KRUTH 1985

Ce document émouvant nous a été confié par un collectionneur de souvenirs historiques de la Grande Guerre. Si, dans le cadre de vos documents personnels ou familiaux, vous possédez de tels trésors, soyez sympa de nous en faire part afin que nous puissions nous raconter des histoires de vieux avions ou de vieilles amitiés. Une conférence sur le premier meeting aérien de HABSHEIM en 1910 vous intéresserait-elle ?